

LE CAMPECHE

HAEMATOXYLON CAMPECHIANUM



Clavius LUC

2014

SOMMAIRE

PREFACE	2
1. PRESENTATION	3
1.1 Description	3
1.2 Usage	4
2. UTILISATION EN BONSAI	5
2.1 Prélèvement	5
2.2 Culture	7
2.2.1 Substrat	7
2.2.2 Préparation	7
2.3 Fertilisation	9
2.4 Torsion	13
2.5 Bois mort	13
2.5.1 Travail	13
2.5.2 Aspect	13
2.6 Parasites	15
2.7 Entretien	15
2.7.1 Bois mort	15
2.7.2 Tronc et branches	16
2.7.3 Végétation	17
3. REALISATIONS	18
4. NOTES	21

PREFACE

L'implantation du campêche en Martinique n'est limitée qu'à quelques zones. Son usage tendant à disparaître chez nous, cet arbre reste très peu connu du grand public.

Par ailleurs, son utilisation en bonsaï a donné des résultats jugés satisfaisants.

Ces raisons m'ont amené, dans le cadre de la préparation au passage de N3 de la FFB (Fédération Française de Bonsaï) à réunir les informations, observations et expériences de ces quinze années de pratique .

1. PRESENTATION

Le campêche, appelé « Bois de campêche » à l'origine, doit son nom au port mexicain de Campeche d'où il était embarqué pour l'exportation .

1.1 Description

Arbre tropical appartenant à la famille des « fabaceae », il peut atteindre 15m de haut. Il a un tronc anfractueux, une écorce grise et des rameaux épineux .

Son bois dur et lourd, est de couleur sombre : « Haematoxylum » signifiant bois de sang.

Ses feuilles paripennées comprennent de 2 à 4 paires de folioles échancrées à l'apex, qui se rabattent l'une vers l'autre la nuit .

Ses fleurs très odorantes et denses sont regroupées en racèmes : inflorescence simple où les fleurs sont disposées sur un axe commun terminé par un bourgeon ; le développement de ces derniers étant proportionnel à leur âge. La floraison dure de janvier à mai et donne un miel ambré à la senteur de chèvrefeuille, que l'on dit doux et souple en bouche.



A la tombée des fleurs, apparaissent des gousses de deux à cinq centimètres, contenant jusqu'à cinq graines. Ces graines sont le seul moyen de multiplication connu. Cependant, compter dessus pour faire un bonsaï exigerait beaucoup de patience. Certes le bonsaï est l'art de la patience, mais il est vrai aussi que la patience se sustente de temps . Et... du temps en avons nous vraiment ?

1-2 Usage

- L'hématoxolyne (ou hématine) du bois, de campêche donne de l'hématéine au fort pouvoir colorant déjà découvert par les aztèques .

On estime qu'au dix huitième siècle, 95% de la soie, du coton, de la laine et du cuir, teints en noir en Europe, l'étaient avec de l'hématéine. Le contrôle des récoltes de ce bois aurait provoqué en Amérique Latine, de nombreux affrontements entre anglais et espagnols.

- Le bois très dur du campêche a également servi à la fabrication de meubles, de charbon de bois, de poteaux de soutènement et de pièces de bateaux.

- Le campêche a aussi été utilisé dans de nombreux pays pour ses vertus médicinales telles que :

- Digestives
- Toniques
- Anti diarrhéiques
- Anti inflammatoires
- Bactéricides
- Traitement de la dissenterie
- Anti anémiques
- Etc...

2. UTILISATION EN BONSAI

2.1 Prélèvement

En Martinique, le campêche s'accommode bien des zones sèches du sud et de la presqu'île de la Caravelle où il reste de taille moyenne (environ 4m) avec beaucoup de bois mort ; la végétation étant le plus souvent alimentée par une veine vivante où deux .

Au centre de l'île, en zone intermédiaire (humide au nord et sèche dans le sud), la taille des arbres est beaucoup plus importante .

Le campêche pousse plus difficilement dans les zones proches des mangroves. Ses racines ne supportant pas l'humidité du sous sol, boueux en permanence, s'étalent sur une mince couche de terre meuble d'une vingtaine de centimètres environ.



Compte tenu des difficultés à couper les racines enfouies, c'est dans cette zone que le prélèvement est le plus aisé .

Quant à la période favorable, l'usage voudrait que l'on évite la saison sèche dite

de carême. Mais les sous bois sont tellement plus agréables à cette période qu'on oublierait presque la dureté du sol. D'ailleurs, sur une cinquantaine de plans prélevés, les trois échecs que j'ai connus ne m'incitent guère à me soucier de saison .

Par contre, une fois l'arbre choisi, il y a lieu de tenir compte de deux faits importants :

- Sur les vieux arbres, la cicatrisation est très aléatoire. Même en prenant les précautions nécessaires, l'écorce a tendance à sécher autour de la cicatrice qui finalement s'agrandit. Dans pareil cas seuls les jin et shari offrent une sortie convenable .

- Il est souvent préférable de couper un gros tronc au delà d'une coupe normale, en rapport avec son nébari et envisager un jin apical. Car rechercher la conicité sur un gros tronc court qui ne cicatrise pas, lui donnera l'aspect d'un entonnoir renversé .

Le dit jin, témoin du passé d'un arbre qui a été victime des éléments, a déjà l'avantage de rendre moins pénalisante la disproportion entre le diamètre du tronc et celui trop faible des branches ; tronc et branches montrant deux phases distinctes de l'évolution de l'arbre .

NB : La dominance apicale favorisant le développement des bourgeons du haut , si on choisit l'option du tronc long il faudra très souvent arracher les branches inexploitable du haut pour permettre aux autres de mieux évoluer .

2.2 Culture

2.2.1 Substrat

Un bon substrat doit réunir les qualités suivantes:

- **Aération** : Nous avons ici de la ponce volcanique, roche poreuse, qui ne se désagrège pas et constitue une excellente matière support assurant à la fois aération drainage et rétention .
- **Drainage** : Obtenir du sable nécessaire au drainage entraînant de fastidieux tamisages, j'utilise du quartz d'aquarium d'une granulométrie d'environ 4mm .
- **Rétention** : Malgré les qualités énumérées ci dessus, la ponce (granulométrie 8 à 12 mm) est rarement utilisée seule, sauf en cas de sauvetage, parce que nécessitant une fertilisation accrue et un arrosage soutenu en période de sécheresse. On y associe du terreau de végétaux et de la terre. A noter que la terre dite végétale, vendue dans le commerce est souvent de mauvaise qualité.
- **Équilibre** : La quantité de chaque composant à incorporer au substrat doit être adaptée à la zone de culture (humide, sèche ou ventée), aux possibilités d'arrosage et à la plante (type de plante, phase d'évolution). Pour ma zone sèche et ventée, ponce,sable, terre et humus sont incorporés à parts égales.

2.2.2 Préparation de l'arbre

Planté dans son pot de culture, l'arbre a besoin d'être dirigé pour acquérir le potentiel nécessaire. Revient alors l'éternelle question dont les réponses contradictoires (oui et non), renvoient dos à dos : faut-il tailler les branches où les laisser pousser pour qu'elles grossissent rapidement ?

Les arbres de la photo qui suit, ont été prélevés en même temps et élevés dans

des conditions identiques (hormis taille), depuis deux ans.



Celui de gauche n'ayant volontairement subi aucune taille, a développé de puissantes branches ; la principale mesurant 1,20 m de long et 25 mm de diamètre. A noter que les premières branches secondaires sont assez éloignées du tronc. La plupart des branches ont poussé à la verticale et ont un aspect cylindrique qui n'autorise que des courbes molles. Même avec une inclinaison différente, il n'y aurait guère d'autres choix que de les couper court pour redémarrer sur d'autres bases. De ce fait, le temps écoulé depuis le prélèvement sera perdu.

Les branches des autres arbres ayant été systématiquement taillées dès le troisième mois, sont plus nombreuses. Elles ont un diamètre trois fois moindre, mais disposent de branches secondaires assez proches du tronc. Ces arbres peuvent déjà être structurés. Leurs branches mettront plus de temps à grossir au début, mais une fois la structure mise en place, la végétation correctement répartie sera plus importante et la croissance des branches retrouvera son

rythme. Personnellement je préfère cette seconde option .

Avant de s'attaquer à la mise en place de la structure de l'arbre, il est recommandé d'avoir un projet, sans lequel on avancerait à l'aveuglette. Pour établir ce dernier, il vaut mieux ne tenir compte que des branches ou bourgeons existants et ne pas trop miser sur une hypothétique apparition de nouvelles pousses, assez aléatoire sur le campêche.

A mes débuts, il m'est arrivé d'avoir en main un magnifique projet pour un campêche ; tout au moins, un magnifique dessin. Malheureusement, celui ci avait décidé de ne mettre que deux branches (inutiles) tout en haut du tronc. A plusieurs reprises je les ai coupées en espérant de nouvelles pousses mieux placées. Au bout de deux ans, mon arbre, sans doute affligé par autant d'incompétence, a fini par rendre l'âme .

Toutefois, si vous êtes confrontés à ce manque de branches, mettez de l'engrais à votre arbre. Quand il commencera à mettre de nouvelles feuilles, coupez les branches existantes le plus court que possible en laissant comme tire sève juste une feuille à chacune d'elles. Ce procédé donne parfois de bons résultats .

2.3 Fertilisation

Chimique ou organique ?

Certains considèrent que la plante, en puisant les éléments nécessaires à son alimentation, se soucie peu de leur origine (chimique ou non). Cependant, l'utilisation de l'une ou l'autre fertilisation ne conduit pas à des résultats identiques. Bref rappel de quelques avantages et inconvénients :

- L'utilisation de l'engrais chimique est pratique et son effet sur la plante rapide. Malheureusement il est facilement lessivable, d'où pollution. A long terme il contribue à l'appauvrissement du sol et génère des résidus sous forme de nitrate

(difficiles à éliminer des pots)

- L'engrais organique n'est pas très pratique : mauvaise odeur, boulettes inesthétiques dont chiens et chats sont friands, difficile à enfouir (en morceaux), souvent plus onéreux, délai de transformation en éléments assimilables par la plante assez long, faible dosage de N P K. En contrepartie, il ne craint pas le lessivage et améliore le sol, allongeant de ce fait la périodicité des ré-empotages. Bien que ses qualités soient peu nombreuses, ce dernier est à privilégier .

Sur le tableau qui suit figurent quelques composants disponibles localement et pouvant faire partie d'un engrais organique.

DESIGNATION	POURCENTAGES		
	N	P	K
Corne broyée	13		
Guano	11	8	1,7
Phosphate naturelle		29	
Sang desséché	12		
Potasse organique			38
Poudre d'os	4	16	
Cendre de bois		7	12

Pour les proportions, il est plus aisé de se référer au poids : si une part de 100 g de corne broyée fournit 13g d'azote, une demie part fournira $13/2$ soit 6,5g et deux parts 13×2 soit 26g , etc... Il suffit alors d'additionner séparément toutes les quantités de N, de P et de K fournies par les différents composants choisis et de diviser chaque montant par le nombre total de parts .

Les exemples suivants ont été choisis uniquement pour montrer les variations possibles des principaux éléments (N P K). Ils n'indiquent en rien un dosage type à respecter.

EXEMPLE 1 :

DESIGNATION	POURCENTAGES		
	N	P	K
3 parts de corne broyée (13x3)	39		
1 part de guano	11	8	1,7
½ part de phosphate naturelle (29/2)		14,5	
½ part de potasse organique (38/2)			19
TOTAUX	50	22,5	20,7
• Nombre de parts : 5			
• Dosage obtenu : N : 10 (50/5) ; P : 4,5 (22,5/5) ; K : 4,1 (20,7/5)			

EXEMPLE 2 :

DESIGNATION	POURCENTAGES		
	N	P	K
1 part de corne broyée	13		
1,5 part de phosphate naturelle (29 x 1,5)		43,5	
¼ de part de potasse organique (38/4)			9,5
TOTAUX	13	43,5	9,5
• Nombre de parts : 2,75			
• Dosage obtenu : N : 4,7 (13/2,75) ; P : 15,8 (43,5/2,75) ; K : 3,4 (9,5/2,75)			

EXEMPLE 3 :

DESIGNATION	POURCENTAGES		
	N	P	K
1 part de corne broyée	13		
½ part de phosphate naturelle (29/2)		14,5	
1 de part de potasse organique			38
TOTAUX	13	14,5	38
<ul style="list-style-type: none">• Nombre de parts : 2,5			
<ul style="list-style-type: none">• Dosage obtenu : N : 5,2 (13/2,5) ; P : 5,8 (14,5/2,5) ; K 15,2 (38 : 2,5)			

Si vous choisissez d'inclure de la corne à votre mélange, préférez celle finement broyée à la torréfiée. Cette dernière se liquéfie plus facilement et utilisée en grande quantité se transforme en une espèce de gomme qui asphyxie les racines en contact. A l'inverse, la corne fine utilisée dans les mêmes conditions, est colonisée par une multitude de radicelles.

Une fois votre mélange obtenu, le mouiller pour faire des boulettes ou une galette à couper en morceaux, ne me semble pas un choix très judicieux puisqu'aux désagréments de la confection de ce gâteau, s'ajoutent ceux de l'utilisation : pas pratique à enfouir même en pot de culture et inesthétique (je l'ai dit) sur un bonsaï.

Certains conseillent même de « remplacer les boulettes usagées ». Toutes ces tracasseries me semble bien de nature à décourager tout apprenti écolo.

Cela dit, je pense qu'il est plus pratique de garder votre mélange sec. En pot de culture il peut facilement être enfoui par griffage. Sur un bonsaï on peut creuser des trous aussi profonds que possible avec une baguette pointue. Ces trous, une fois

remplis avec votre engrais organique, seront recouverts par de la mousse ou autre.

2.4 Torsion

Après une coupe, le premier entre-nœud de la nouvelle pousse est souvent long. Sur un arbre déjà formé, lors des tailles d'entretien, les coupes sont souvent effectuées aux mêmes niveaux que les précédentes.

Suite à ces tailles répétées, les branches forment de petits bourrelets. Dès lors, il devient très délicat de les faire changer de direction car même avec une bonne ligature, les risques de cassure sont grands. Sous l'effet de la torsion, de minuscules fissures se forment.



La cicatrisation étant difficile, le plus souvent ces branches dépérissent lentement et sèchent . D'où l'importance de bien structurer son arbre au départ.

2.5 Bois mort

2.5.1 Travail

Le temps produit sur ces vieux arbres un magnifique travail de sculpture qui, le plus souvent, ne demande qu'à être nettoyé.

Celui que nous réalisons est beaucoup moins spectaculaire parce que ce bois étant très dur et cassant, il n'est pas évident de faire ressortir ses fibres .

Quant au travail avec des outils manuels, il doit être poncé, ce qui rend presque lisse la plupart des bois morts. Ces derniers ne vieillissant pas vite, il ne faut pas trop compter sur des fissures causées par le temps .

2.5.2 Aspect

Le bois mort du campêche, après ponçage, est de couleur rouge. Malheureusement, même en le traitant, cette jolie teinte ne tient pas. Elle pâlit au soleil. Les photos qui suivent, montrent un bois mort, traité après ponçage et son aspect trois ans plus tard.



Chez nous, probablement par manque de recul suffisant, l'idée du bois mort du campêche qui noircit en vieillissant, a été longtemps tenace et, pour moi, nouveau bonsaïka, cause de grands troubles .

A mes débuts, je m'étais aperçu que la belle teinte de mon premier campêche, palissait inexorablement. J'ai eu la malencontreuse idée de poser cette question à deux anciens du club, réunis : « Comment blanchir le bois mort du campêche ? »

Une de ces personnes m'a répondu que cela ne se pouvait, parce que le liquide à jin ne pénétrait pas le bois et que cela lui donnerait une disgracieuse teinte grise.

L'autre, qui pourtant passait pour le sage du club, de rajouter avec un sourire malicieux : « de toute façon ce serait de l'hérésie que de vouloir blanchir le

campêche ».

Imaginez donc mon désarroi de débutant. N'étant de taille à affronter ni l'excommunication ni le bûcher, je m'étais résigné à reprendre chaque fois mon travail de ponçage avant de présenter mon arbre.

Ce manège a bien duré deux ans, jusqu'au jour où, parti en prospection, j'ai découvert dans le lit d'une rivière sèche, de nombreux petits campêches morts, déracinés par l'érosion. Tous avaient cette particularité : la partie exposée au soleil était totalement blanche et celle en contact avec le sol, noire et sale.

Par la suite j'ai croisé de nombreux campêches morts tout blancs. Des souches que j'ai arrachées, présentaient les mêmes caractéristiques : blanches au soleil et noires au contact de l'humidité du sol.

Faire blanchir le bois mort de son campêche n'est donc pas contre nature. Quant à l'aspect final : blanc, mordoré, gris ou noir, tout est affaire de goût.

2.6 Parasites

Le bois mort du campêche ne pourrit pratiquement pas. Il n'est pas non plus attaqué par des insectes. Quand on intervient sur un arbre pour vieillir ce bois, il vaut mieux éviter les astuces d'antiquaires qui donneraient l'illusion d'un bois piqué par les vers .

Le campêche subit rarement de timides attaques de pucerons, facilement enrayées par le premier insecticide venu .

2.7 Entretien

Avec l'humidité de l'air, les arrosages répétées et les nombreuses pluies nos arbres sont très vite encrassés .

2.7.1 Bois mort

Sur un bois mort déjà sculpté par le temps, pour sortir la crasse incrustée dans les aspérités, il faudrait poncer en profondeur, mais ce serait du vandalisme de gommer le plus expressif.

La petite brosse à dent avec de l'eau savonneuse n'ayant pas beaucoup d'effet, j'utilise depuis plus de dix ans , une crème composée pour moitié de savon machine et de javel (en poudre tous deux).

Ce mélange étant un tantinet agressif, il convient de s'entourer de quelques précautions :

- Porter de vieux vêtements,
- Éviter l'utilisation en espace clos ou porter un masque,
- Bien mouiller la motte et la protéger avec un plastique.

A l'application de la solution, un léger brossage suffit. Mais un rinçage abondant au jet est conseillé avant d'enlever le plastique. Ensuite laver la motte.

A noter que tout résidu de détergent resté sur le bois mort annihilera l'effet du liquide à jin ; d'où l'intérêt de brosser au rinçage.

2.7.2 Tronc et branches

Ce même mélange est utilisé pour nettoyer la partie vivante. Son efficacité est appréciable en présence d'une écorce rugueuse ou sur les fines branches où il peut être appliqué au pinceau.

- Ne traiter que les arbres en bonne santé .
- Éviter d'appliquer cette solution sur un arbre ré-empoté depuis moins d'un mois, sur un arbre défolié ou qui aurait subi une taille drastique, car les nouveaux rameaux seraient tout atrophiés et l'arbre mettrait plusieurs mois avant de retrouver son aspect normal .

Dans tous les cas, éviter un contact prolongé du produit avec la partie vivante. Si l'arbre a de nombreuses branches, procéder par étapes en rinçant la zone badigeonnée avant d'attaquer la suivante .

2.7.3 Végétation

Les feuilles du campêche jaunissent parfois massivement et tombent quelques jours avant l'apparition des nouveaux bourgeons . Ce phénomène, indépendant des saisons, peut se reproduire plusieurs fois dans l'année sur un même arbre. Il est parfois accentué par une fertilisation chimique excessive ou un coup de chaud. L'arbre se retrouve de ce fait dégarni pendant quelques jours.

A noter que : provoquer cette <<mue>> deux ou trois mois avant une échéance (expo ou autre) met à l'abri de ce genre de mauvaise surprise .

3. REALISATIONS

Il m'est arrivé plusieurs fois, de contourner un campêche situé en plein milieu d'un circuit de randonnée. Un jour, en écartant les hautes herbes qui l'entouraient, j'ai découvert un très bel arbre (que j'ai prélevé). Je dis depuis que c'est lui qui m'a choisi puisque des collègues et moi étions déjà allés sur ce site.

Sans verser dans le style de l'humble bonsaïka qui rampe devant la magnificence de mère nature, cette anecdote sous entend que souvent, la réalisation d'un beau bonsaï tient peu du savoir faire de la personne qui l'a travaillé ; le plus gros étant l'œuvre de la nature qui sculpte avant notre intervention et bonifie après. Ne disons nous pas que le temps travaille pour nous ?

Cette anecdote montre également que trouver un arbre intéressant relève souvent de la chance.

Les campêches dont les photos suivent, font partie de ceux que j'ai eu la chance de rencontrer et d'accompagner.

Des réserves ont parfois été émises quant à la viabilité de certaines options que j'ai pu choisir pour les guider ; options jugées trop avant-gardistes voire contraires à l'éthique.

Je ne me cache pas derrière le principe qui veut qu'en bonsaï la vraie faute consisterait à mettre la vie de l'arbre en danger. Je reste également conscient que le bonsaï n'est pas un art éphémère comme l'ikébana ou la sculpture sur glace et que nous devons préserver l'avenir de l'arbre que nous travaillons.

Mais je dois avouer que je me sens moi même tellement éphémère que la pérennité de mes créations me semble un peu dérisoire .

D'ailleurs parler de « créations », c'est déjà presque faire offense à la nature puisque nous autres bonsaïka ne créons rien ; nous nous contentons d'agencer des éléments grappillés.

Donc, si des réalisations auxquelles j'ai contribué peuvent encore, ne serait ce qu'un bref instant, ravir d'autres regards que le mien ou continuer à apporter un peu de rêve à quelqu'un d'autre... Ce sera la suprême récompense.



Troncs multiples, 2007



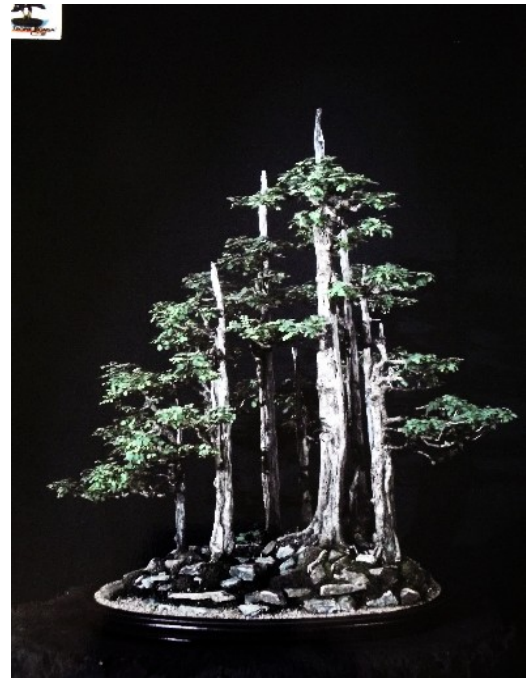
Penché, 2002



Droit informel, 2010



Bosquet, 2009



Forêt, 2006



Troncs multiples, 2000



Droit informel, 2009



Moyogi, 2002

4. NOTES

Quelques informations relatives à :

- La description et l'historique du campêche ;
- L'élaboration de l'engrais organique ;
- La dite indifférence de la plante quant à l'origine (chimique ou organique)des éléments dont elle se nourrit,

Résultent de recherches entreprises sur le net.

Liens

- *Fr.wikipedia.org (campêche)*
- *www.Parlons bonsaï comment doser le npk*
- *Fr.wikipedia.org / grappe*
- *Bonsaï.club.avignon.free.fr*
- *christine.over-blog.com*

Merci à tout ceux qui ont accompli ces travaux en amont et aux proches pour leur soutien et confiance.

Clavius